

Sur la Colline du «Alto da Cividade», à l'intérieur d'un vaste espace protégé et clos, se trouvent les seules thermes publics romains connus jusqu'à présent à Braga. L'édifice fut découvert en 1977, lors de la réalisation des premières fouilles à cet endroit. L'importance archéologique des ruines démontrée, les travaux de recherche continuèrent jusqu'en 1980, année d'interruption. La reprise des travaux eut lieu dans les années 90, se terminant fin 1999.

Les Thermes du «Alto da Cividade» sont classées Monument National, bénéficiant d'une Zone de Protection Spéciale.



Localisation des thermes du Alto da Cividade



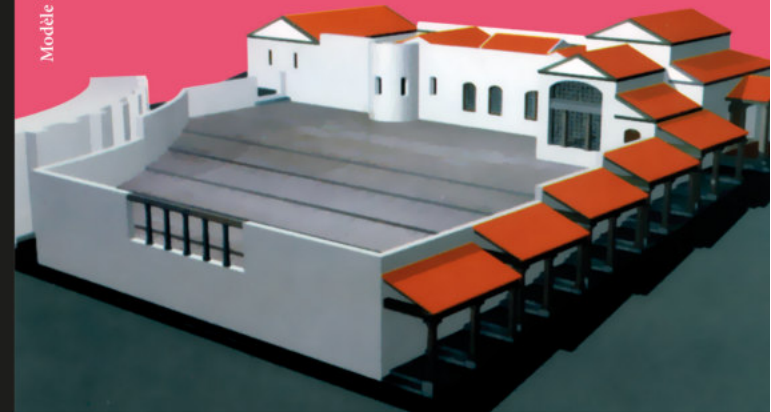
BRAGA
Município

Pelouro Patrimoine / Service d'Archéologie

Adresse: Rua Dr. Rocha Peixoto | 4700-033 Braga | Téléphone: 253 278 455
E-mail: termas.romanas@cm-braga.pt | www.cm-braga.pt

Édition Edition Fondation Culturel Bracara Augusta | Texte Manuela Martins
Modèle Laboratoire de Multimédia l'Unité Archeologie de l'Université du Minho
Design Luís Cristóvam

Modèle 3D des thermes du «Alto da Cividade», dans la phase I (début du II^e siècle)



Panoramique à l'intérieur du Thermes



Circuit et Fonctionnement.

Les thermes du «Alto da Cividade» ont été construites au début du II^e siècle sur une partie d'un édifice antérieur. Elles possèdent une forme rectangulaire et une orientation Nord Ouest – Sud Est. L'entrée se faisait au sud par un petit portique à arcades (1) permettant l'accès à un vestibule (Atrium) (2). La première salle correspond à un vestiaire (*apodyterium*) (6) où l'on trouve une piscine d'eau froide (7). En hiver, cette salle était chauffée. A partir de ce compartiment, où les baigneurs se déshabillaient, on sortait sur un couloir (8) permettant l'accès à une palestra (*palaestra*) (24), ample espace ouvert destiné à la pratique de l'exercice physique, ou au *frigidarium* (9), où s'initiait le circuit de bains. Celui-ci devait contempler un itinéraire froid-chaud-froid, ce qui fait qu'en partant du *frigidarium* (9) on devait accéder au *tepidarium* (11 et 12), pour, finalement, utiliser une salle très chaude, où l'on transpirait, appelée *caldarium* (13). On retournait au *frigidarium* par un circuit inverse, permettant de nouveau la sortie vers la palestra (24).

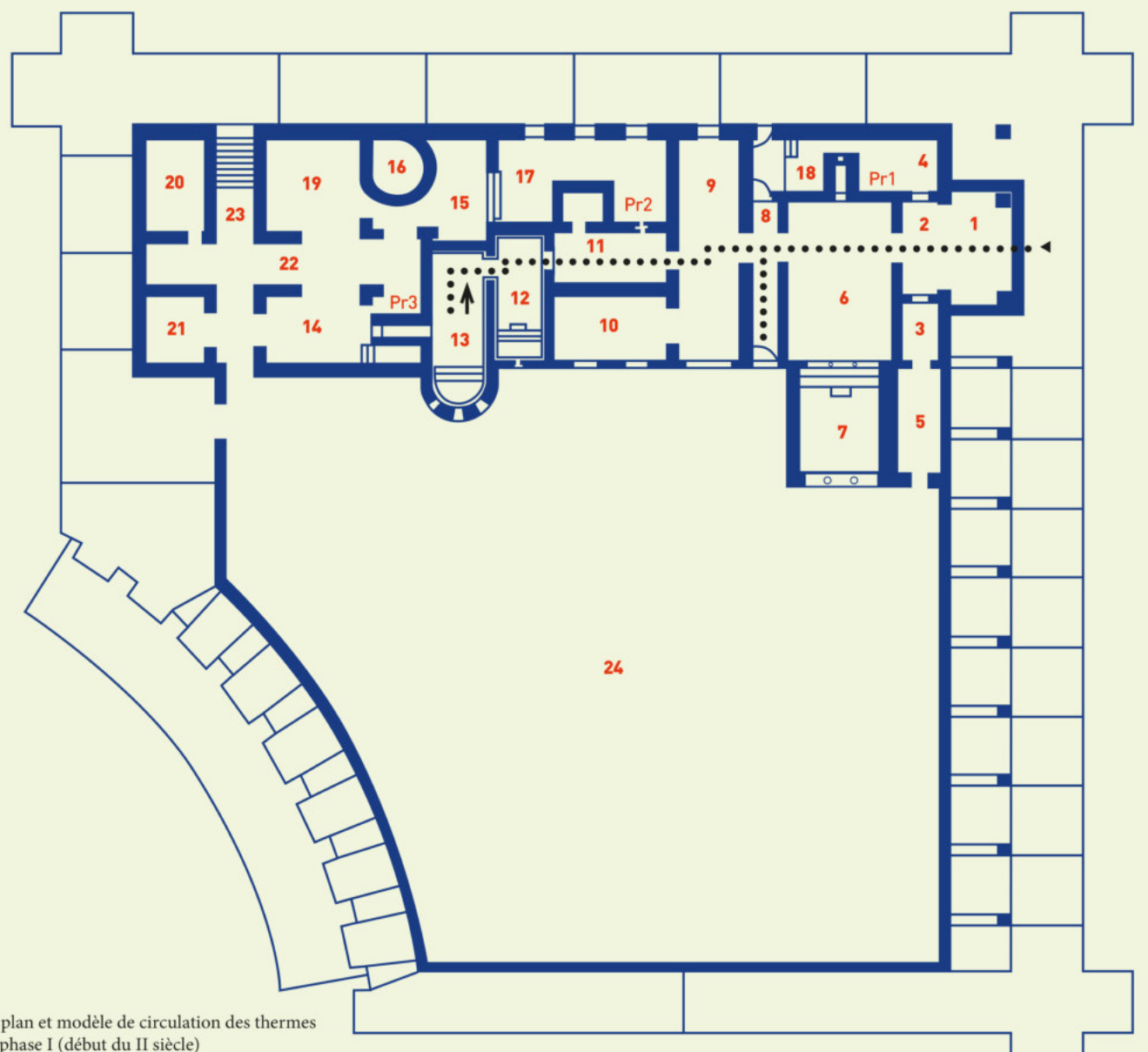
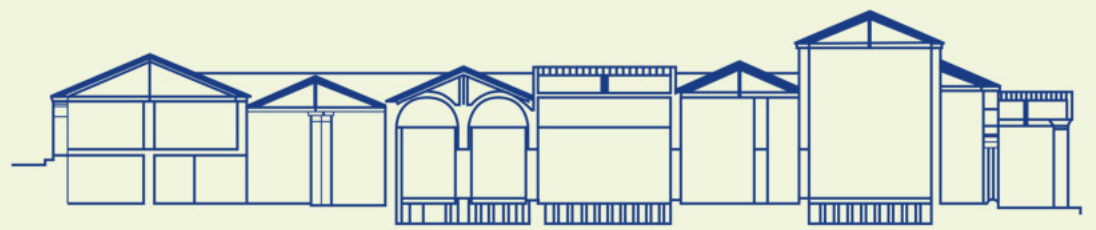
Le réchauffement des espaces chauds se faisait grâce à la construction de chambres creuses, sous le dallage des salles, appelées hypocaustes, où circulait un air chaud produit par des foyers, dénommés *praefurnia* (PR1, PR2 et PR3). Cet air circulait aussi à l'intérieur des murs, à travers des tubulures, ou tuiles creuses, dénommées *tubuli laterici*, garantissant, par ce procédé, un réchauffement intense de certaines salles, comme le *caldarium*.

Les thermes du «Alto da Cividade» possédaient plusieurs zones de service, la plus grande étant située dans la partie nord de l'édifice (14, 19, 20 et 21), celle-ci était destinée au stockage des grandes quantités de bois que l'on brûlait pour garantir aussi bien le réchauffement des salles, comme de l'eau nécessaire aux piscines. L'eau était chauffée dans des chaudières placées sur les foyers, circulant ensuite, par les murs, à travers des conduits en briques creuses.



Système de réchauffement des salles des thermes:

1. *area*;
2. *pilae*;
3. *suspensura*;
4. *tubuli laterici*



Coupe, plan et modèle de circulation des thermes dans la phase I (début du II^e siècle)